



**Conseil Économique  
et Social**

Distr.  
GÉNÉRALE

CES/1999/26  
19 avril 1999

FRANÇAIS  
Original : ANGLAIS

COMMISSION DE STATISTIQUE et COMMISSION ÉCONOMIQUE POUR L'EUROPE

CONFÉRENCE DES STATISTICIENS EUROPÉENS

Quarante-septième réunion plénière  
(Neuchâtel, Suisse, 14-16 juin 1999)

RELATIONS ENTRE STATISTICIENS OFFICIELS, STATISTICIENS UNIVERSITAIRES  
ET ORGANISATIONS NON GOUVERNEMENTALES

Note préparée par le Président de la Conférence

**Introduction**

1. Le Bureau de la Conférence s'est réuni deux fois en 1998/1999, la première fois en novembre 1998 et la seconde en février 1999. À chacune de ces réunions, un des points de son ordre du jour lui permettait d'examiner la façon d'améliorer les relations entre statisticiens officiels, statisticiens universitaires et organisations non gouvernementales.
2. À sa réunion de février 1999, le Bureau a décidé qu'il serait utile que la Conférence examine brièvement cette question lors de sa réunion plénière de 1999.
3. Le débat qu'a tenu le Bureau lors de sa réunion de novembre 1998 était principalement consacré à la façon dont l'Institut international de statistique (IIS) pourrait évaluer la présentation intégrée et contribuer à son développement. Pour faciliter ce débat, le Bureau avait invité six représentants de l'IIS (M. Van den Broeke, J.-L. Bodin, M. Hallen, R. Jowell, G. Saporta et B. Columbo) à participer à sa réunion.

4. Lors de la réunion, un consensus s'est dégagé pour reconnaître que les échanges entre statisticiens universitaires et statisticiens travaillant dans le domaine de la statistique officielle présentaient de sensibles lacunes. Les participants ont également convenu d'une manière générale que la présentation intégrée constituait un type spécial de produits préparé à l'intention d'un public cible particulier (les hauts responsables de services nationaux et internationaux de statistique) dans un but bien précis (la coordination des travaux statistiques au niveau international dans la région de la CEE), et que par conséquent l'IIS et d'autres organismes extérieurs ne se trouvaient pas dans une position favorable pour l'évaluer ou contribuer à son élaboration. Toutefois, le débat a contribué à préciser la nature des différences qui existent entre statisticiens universitaires et statisticiens travaillant dans le domaine de la statistique officielle. Les participants ont de manière générale estimé que le problème de communication devait être abordé principalement au niveau national, et qu'il fallait adopter certaines mesures pour encourager un plus grand nombre d'universitaires à devenir membres de l'Association internationale pour les statistiques et participer à ses activités. Le Bureau a également convenu qu'un temps limité devrait être réservé au débat sur cette question lors de la réunion plénière de 1999 de la Conférence.

5. Le Bureau a par ailleurs prié M. Bodin de préparer un rapport sur le débat consacré par le Bureau à cette question. Ce rapport figure en annexe de la présente note afin de contribuer à la discussion de la Conférence sur ce thème.

**Annexe**

**Rapport sur la réunion du 3 novembre 1998 entre le Bureau de la Conférence  
des statisticiens européens et une délégation de l'IIS**

**Préparé par Jean-Louis Bodin**

**Rappel**

1. Le 8 janvier 1998, M. Paolo GARONNA, Président de la Conférence des statisticiens européens, a écrit à M. Willem van ZWET, Président de l'IIS, pour lui expliquer que le Bureau de la Conférence avait débattu de la façon dont la présentation intégrée des programmes de travail internationaux en matière de statistique dans la région de la CEE pouvait être un instrument de référence encore plus efficace et plus utile. Le Bureau a également convenu que les statisticiens universitaires et travaillant dans le domaine de la recherche pourraient être en mesure de jouer un rôle inestimable en ce qui concerne l'analyse et l'évaluation de la teneur et de l'orientation générale des activités prévues par les divers éléments de programme de la présentation intégrée. M. Garonna a proposé que l'IIS constitue un groupe international de statisticiens universitaires qui pourrait donner son avis au sujet de la présentation intégrée.

2. Dans sa réponse, le 13 janvier 1998, M. van ZWET a estimé que la proposition présentait un grand intérêt et qu'elle devrait être examinée lors de la prochaine réunion du Comité directeur de l'IIS prévue pour les 23 et 24 avril 1998. Lors de cette réunion, tenue à Voorburg, le Comité directeur a accepté la proposition du Bureau de la Conférence des statisticiens européens et prié son président élu, Jean-Louis BODIN, ainsi que Marcel van den BROECKE, le Directeur du Bureau permanent, de profiter de la tenue de la quarante-sixième réunion plénière de la Conférence qui devait se tenir au siège de l'OCDE, à Paris, du 18 au 20 mai 1998, pour rencontrer M. GARONNA et préparer le mandat du groupe dont la création était envisagée. Cette réunion s'est déroulée à Paris le 17 mai (c'est-à-dire à la veille de l'ouverture de la quarante-sixième réunion plénière de la Conférence).

3. M. GARONNA a proposé que la première étape de la constitution du groupe international envisagé ait les objectifs suivants : vérifier si les chercheurs et les universitaires manifestaient de l'intérêt pour le programme de la Conférence et sa présentation intégrée; s'assurer qu'ils souhaitent effectivement contribuer à analyser la teneur et l'orientation générale des activités prévues au titre des divers éléments de programme; étudier de quelle façon un tel groupe pourrait faire part de son point de vue sur la présentation intégrée des éléments de programme de la Conférence.

4. Les participants ont convenu qu'il serait souhaitable de commencer par organiser une courte réunion, le 3 novembre 1998, à Rome, parallèlement à la réunion du Bureau de la Conférence.

5. Après avoir étudié quel devrait être le profil des participants de cette réunion, il a été convenu que le Bureau permanent de l'IIS proposerait les noms de ses membres suivants : Bernardo COLOMBO (Université de Padoue, Italie), Marc HALLIN (Université libre de Bruxelles, Belgique), Roger JOWELL (Social Community Programme Research - Londres, Royaume-Uni)

et Gilbert SAPORTA (Conservatoire national des arts et métiers, Paris, France). De plus, il a été décidé que le Comité directeur et le Bureau permanent de l'IIS devraient également participer à cette réunion et seraient représentés par leur président élu (Jean-Louis Bodin) et leur directeur (Marcel van den Broecke), respectivement.

6. Le Directeur du Bureau permanent de l'IIS a adressé le 15 septembre 1998 une lettre officielle d'invitation aux membres du groupe. Ceux-ci ont été priés d'obtenir des informations sur la présentation intégrée en se branchant sur le site Internet de la Conférence ainsi que d'examiner les points et de répondre aux questions ci-après :

- Le Bureau de la Conférence des statisticiens européens aimerait obtenir un point de vue général sur l'intérêt de la présentation intégrée pour une communauté d'utilisateurs plus large que celle constituée par les organismes de statistique nationaux et internationaux. Les utilisateurs universitaires de statistique officielle souhaitent-ils consulter cette présentation et y contribuer ?
- Existe-t-il des informations sur des activités statistiques menées dans le cadre de l'université (ou, d'une manière plus générale, du secteur privé) qui présentent de l'intérêt pour les objectifs et les activités décrits dans la présentation intégrée ? Comment ces informations pourraient-elles être recueillies ? Serait-il utile de les introduire dans la présentation intégrée ? Dans ce but, serait-il plus particulièrement utile d'étudier la possibilité de partenariats ?
- Compte tenu de votre point de vue en tant qu'utilisateur, que ce soit directement ou indirectement en reflétant les besoins du grand public, que pensez-vous des objectifs à long terme et des produits attendus des divers éléments de programme de la présentation intégrée ?
- Pouvez-vous évaluer les activités exécutées en rapport avec les objectifs de la présentation intégrée ? Contribuent-elles à réaliser ces objectifs ? Voyez-vous des lacunes, des doubles emplois et des incohérences ?
- La Conférence a un rôle important à jouer en matière de normalisation et de persuasion. Existe-t-il selon vous des domaines pour lesquels il faudrait davantage de normes, de meilleures normes ou des normes révisées ?
- Que pensez-vous de la présentation, de la facilité d'accès et de la facilité d'utilisation de la présentation intégrée ? Comment la rendre plus opérationnelle et plus efficace ? Comment évaluer l'intérêt de sa diffusion et son intérêt pratique ?
- Serait-il utile que l'IIS fasse part d'un point de vue indépendant sur la présentation intégrée ? Dans l'affirmative, de quelle façon et dans quels délais ?

- Veuillez faire part de toute autre observation concernant les rapports entre la Conférence des statisticiens européens et l'IIS.

**Quelques questions posées par les représentants de l'IIS lors de la réunion de Rome**

7. On trouvera ci-après quelques-unes des questions que les représentants de l'IIS ont posées lors de la réunion du Bureau de la Conférence des statisticiens européens consacrée à cette question :

- Certaines activités statistiques sont menées efficacement par les statisticiens universitaires, par exemple en matière de statistique du comportement et d'enquêtes sociales ainsi que d'utilisation de méthodes longitudinales. Il serait utile d'étendre la présentation intégrée à ces activités.
- Les statisticiens universitaires pourraient contribuer à l'évaluation des activités (meilleures procédures) ainsi qu'aux mesures internationales. Ils pourraient également participer à la définition de normes et de nomenclatures (par exemple en matière d'environnement) comme à l'évaluation de la qualité des données.
- La protection des données et la déontologie sont deux points d'intérêt commun.
- Les activités de recherche dans le domaine de la statistique officielle pourraient être menées en coopération entre universitaires et statisticiens officiels (voir par exemple le programme de recherche d'Eurostat). Une telle coopération pourrait se concrétiser par des projets communs de recherche, des publications communes, des réunions communes (par exemple le séminaire sur les nouvelles technologies organisé à Sorrente juste après la réunion de Rome) des activités d'enseignement communes, etc. (voir les conclusions du séminaire tenu récemment à Bucarest sous les auspices d'Eurostat et de l'Association des statisticiens des Balkans).
- Il pourrait être utile d'associer les statisticiens universitaires aux activités de coopération avec les pays moins développés.
- Les statisticiens universitaires pourraient jouer un rôle très utile en ce qui concerne l'amélioration des connaissances dans le domaine des statistiques, et en particulier la sensibilisation des élèves et des étudiants à l'utilisation d'informations quantitatives dans la vie de tous les jours.

**Principales conclusions de la réunion de Rome**

8. On trouvera ci-après certaines des principales conclusions de la réunion :

- Une meilleure connaissance mutuelle des activités des statisticiens universitaires et des statisticiens officiels

ainsi qu'un développement des liens entre les deux sont des questions importantes. De ce point de vue, la réunion de Rome, bien que brève, a été utile.

- La présentation intégrée est un outil administratif et bureaucratique. Elle n'a pas pour objectif de présenter les activités statistiques internationales à un large public d'utilisateurs, mais de coordonner les activités des organisations statistiques internationales de la région de la CEE et d'informer les bureaux nationaux de statistique de la région. Elle est sans aucun doute extrêmement utile de ce point de vue. Les statisticiens universitaires ne pourraient certainement pas l'utiliser pour établir une coopération avec les statisticiens officiels.
- Afin d'évaluer la valeur du programme de statistique officielle, un autre document serait nécessaire. Toutefois, en raison des contraintes budgétaires de la Division de statistique de la CEE-ONU, il est actuellement impossible de produire un tel document. L'évaluation des programmes de statistique officielle par les statisticiens universitaires devrait donc passer par la participation de ces derniers à des organismes consultatifs tels que le CNES en France et le CIEIES au niveau de l'Union européenne. Les sociétés statistiques nationales et internationales pourraient également jouer un rôle important.
- Pour progresser, nous devons être très pragmatiques. Un bon moyen de commencer serait de constituer quatre groupes de travail informels consacrés aux questions suivantes :
  - Recherche et développement dans le domaine des statistiques (cinquième programme-cadre)
  - Participation de statisticiens universitaires à la formation de statisticiens officiels (Institut pour la formation des statisticiens européens)
  - Domaines conceptuels dans lesquels il est difficile pour les gouvernements de parvenir à un accord
  - Développement des connaissances statistiques des élèves, des étudiants et du grand public.
- L'Association internationale pour les statistiques (qui est l'une des cinq sections de l'Institut international de statistique) est certainement la mieux placée pour organiser ce type de coopération. Pour cela, il faudrait notamment que les utilisateurs (et en particulier les statisticiens universitaires) participent davantage à ses travaux. Cela semble conforme avec le travail actuellement mené par le Comité d'examen de l'Association. Par conséquent, les conclusions de la réunion de Rome seront transmises à son Président.

-----